

Quelle place pour la musique en temps de confinement et de crise financière

Dr Walid Moussallem,
Président du Conservatoire National Supérieur de Musique

Le 22 mars 2021



La relation entre le Conservatoire et le RCB date depuis plusieurs années. Je vais commencer par un bref historique sur la place du conservatoire dans la vie culturelle au Liban et parler des défis auxquels nous faisons face actuellement.

Historique:

Le Conservatoire a été fondé en 1925 par Wadiah Sabra (compositeur de l'hymne National) qui était à la tête de cette institution jusqu'en 1952. À l'époque, beaucoup d'experts en musique étaient venus de Russie fuyant la révolution bolchévique et certains s'étaient installés au Liban et enseignaient à l'académie:

En 1943, Alexis Boutros fonde une École d'Art qui regroupe l'École de Musique, l'École d'Architecture et l'École de Peinture, dont il estime qu'elle peut et doit jouer un rôle très important, et devenir l'un des creusets de l'unité nationale.

Anis Fleyhan a ensuite dirigé le Conservatoire entre 1953 et 1960; Toufic Succar, Youssef el Khoury et Antoine Hobeika, jusqu'en 1991. Plus tard, Dr Walid Gholmieh a été nommé à la tête du Conservatoire. Avant 1991 le Conservatoire avait des branches seulement à Beyrouth; le recrutement d'élèves était très sélectif.

Avec Dr W. Gholmieh cette manière de faire a changé: J'étais à Paris et je venais de rentrer à Beyrouth. Sa théorie était de démocratiser l'enseignement de la musique: assurer cet enseignement sur tout le territoire libanais: Tripoli, Saïda, Zahlé, Dhour el Chouair. Aujourd'hui nous avons 14 branches au Liban et 6000 élèves.

En 2000 c'est l'Orchestre Symphonique du Liban qui a été fondé à l'époque où le ministre Mohammad Beydoun était ministre de la Culture. Dr Gholmieh a alors recruté des musiciens de Roumanie et de Pologne. La même année un orchestre de musique orientale a été également institué. Cet Orchestre est devenu en 2009 l'Orchestre Philharmonique qui donnait à peu près 40 concerts par an gratuitement, chaque vendredi, à l'USJ en collaboration avec plusieurs ambassades. Le concert

oriental donnait une quinzaine de concerts par an. Le conservatoire en donnait une trentaine: musique de chambre; et ce, jusqu'en 2020.

Au niveau de l'éducation musicale qu'assure le Conservatoire en collaboration avec des conservatoires de France, nous avons établi le programme de Formation Musicale qui couvre tous les instruments; c'est une approche flexible et intéressante qui comprend des exercices et des jeux. Cette approche a été testée en France. Nous avons réussi à faire ce pas.

Nous avons introduit un programme de Musique d'ensemble: l'orchestre des jeunes. Ceci motive énormément les jeunes enfants doués pour la musique plutôt que d'appliquer la méthode d'enseignement individuel.

Nous avons aussi créé des chorales avec Yasmīna Sabbah.

La mission du Conservatoire est une mission d'éducation et de diffusion de la musique à travers le Liban. En temps normal, entre octobre et juin nous organisons 70 concerts gratuits.

Dans la situation actuelle l'enseignement se fait en ligne: individuel ou collectif. L'élève peut également enregistrer sa performance en vidéo et l'envoyer à son professeur. Nous avons créé une plateforme sur le site du conservatoire où les élèves peuvent enregistrer leurs vidéos et les envoyer à leurs enseignants et également faire des exercices.

Les professeurs ont fait un grand travail pour l'enseignement, via zoom, des matières théoriques. Au niveau des Concerts nous avons repris depuis 3 mois.

Nous avons créé une page Facebook sur notre site et nous avons un comité qui le gère. On va essayer de faire des concerts en streaming.

Or si cette crise économique persiste, les musiciens étrangers d'Arménie, de Hongrie et de Pologne ne seront plus en mesure de survivre au Liban. 15 ont déjà quitté le Liban.

J'ai demandé l'aide de la France pour la fourniture d'instruments de musique pour les élèves afin de les initier aux instruments difficiles dans le cas où ils souhaitent embrasser une carrière musicale professionnelle. Déjà que culturellement ces instruments sont méconnus par les parents (le hautbois, le basson,...)

D'autre part ces instruments sont chers et nous essayons de lever des fonds. Il faut réussir à augmenter le nombre de musiciens libanais au sein de l'orchestre; le pourcentage actuel est de 45% contre 55% de musiciens européens.

Quand j'ai été nommé en 2014 à la tête du Conservatoire, j'avais deux objectifs:

- Assurer une salle de concert: Nous n'avons pas de salle de concert et nous n'avons pas de locaux pour l'enseignement de la musique. Nous sommes dans des bâtiments loués.

M. Sami Féghali du CDR m'avait invité à donner un concert pour le festival annuel de Sourat. J'ai saisi cette occasion pour lui demander quel était le premier pas à faire pour construire un Conservatoire.

Il fallait tout d'abord soumettre le projet au Conseil des ministres; ceci fait, le projet a été approuvé et confié au CDR.

Deuxième étape: Il fallait trouver le terrain. Un terrain de 15000 m² à Dbayeh (propriété de l'Etat) nous a été proposé.

Troisième étape: Recours au ministre de la Culture pour faire une demande auprès du ministre des Finances.

Quatrième étape: J'ai présenté le projet avec M. Alexis Mokarzel qui est à la tête de l'association, Les Amis de l'OPL et je l'ai soumis au CDR.

Trois mois après le CDR m'avise qu'une délégation chinoise est intéressée par le projet et le terrain de Dbayeh approuvé et retenu pour le projet.

Je me suis rendu en Chine en compagnie de M. S. Féghali du CDR car un concours avait été lancé pour l'architecture de ce projet. Notre choix s'est opéré à l'unanimité.

Le projet consiste en un bâtiment de 7 étages étudié pour développer les arts qui nous intéressent. Une salle de concert de 1200 places. La première pierre a été placée depuis deux mois. Durée des travaux: deux ans et demi.

Notre deuxième objectif est de délivrer des diplômes universitaires. Nous y travaillons en ce moment.

**_*_*_*_*_*_*_*_*_